

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Coqueluché

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas très agréable." — BOSSA D'EAU

PIGNOT, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



LA GUIGNOLEE

Un mauvais Jour de l'An. (La scène représente un temps de chien)

SIR ADOLPHE et FOSTER (chantant): —

La niolée, la nioloché,
Mettez du lard dans ma poche.

SIR ADOLPHE. — On a autant d'haquette de s'en aller, on aura rien ici. C'est comme l'an dernier. On y retournera l'année prochaine; ils vont encore se chi-ner même à table.

FOSTER. — Regarde-moi Laurier et Cartwright, ça ne se dérangera pas pour nous autres, c'est trop mal-à-main.

Les enfants ont-ils la Coqueluché ou un Rhume **RAUME RHUMAL** c'est la bouteille. Partout

LES DEBUTS DE LA SESSION

De ses remparts, Québec, fait tonner ses canons,
Et cent feux à la fois, partent avec des sons.
De Spencerwood au Cap et du Cap à Lorette,
Sur toutes les maisons, du perron jusqu'au faite,
Partout, du bas des murs au sommet des créneaux,
On ne voit qu'étendards, bannières et drapeaux.
D'où vient donc cet élan de gaité générale ?
Ce mouvement joyeux, dedans la Capitale ?
C'est un brave bonhomme, émérite orateur,
Que la Reine à nommé, lieutenant gouverneur,
Cheminant lentement, suivant l'art et l'usage,
Par le grand boulevard, en pompeux équipage ;
Qui, saluant Québec, sans tambour, ni clairon,
Va, de ce train tranquille, ouvrir la Session.
C'est cet homme, vêtu du pouvoir britannique,
Cause de tout ce bruit, en cette ardeur publique,
Qui ne fait que passer bien modeste pourtant —
Pour s'arrêter bientôt devant le Parlement.
Là, quatre fois dix-huit députés de province,
Attendent en chantant, un long discours du prince,
Sitôt que sur le seuil de la Chambre aux débats,
Plein de gloire et d'orgueil, le héros fait le pas,
Tous, d'un commun accord, surgissant de leurs sièges,
A la façon classique et grave des Collèges,
Entonnent le "God Save" en vingt différents tons ;
De ce chant pathétique, on fait trente chansons.
Cette musique rare et toute originale,
Semble un charivari, qu'on mène dans la salle.
Le gouverneur, ému par ces accents flatteurs,
Traverse en s'inclinant la bande des crieurs ;
Il réserve à la fois et la voix et le geste,
Et se garde de voir pour sembler plus modeste,
Jusqu'à ce que, rendu, sur le haut tribunal,
A chacun de se taire, il donne le signal.
De la soumission, donnant vite les preuves,
Tous tombent, d'un seul coup, sur leurs banquettes neuves,
Et la bouche ent'ouverte, arrêtent leur chanson.
L'huissier de Verge-Noire, inutile bouffon,
Annonce sans accent qu'on est à l'ouverture.
Et notre gouverneur branlant sa chevelure,
Aux députés assis, adresse son discours.
Sa parole vibrante, émeut jusqu'aux plus sourds,
Entraine des vivats, trouble la galerie,
Et magnétise ceux que cette fête ennuie.
Aux longs cris de la foule, aux bravos du parquet,
Au milieu du tonnerre, un coup de pistolet ;
Parti du restaurant de la main intrépide,
D'un riche conseiller, victime d'un suicide,
Ne peut même voiler, la voix de l'orateur,
Qui semblant s'acharner contre tout un siècle,
Termine enfin, et court, s'éponger la figure,
Aux cris : " Quelqu'un est mort, pendant cette ouverture " !
Les députés surpris, se rappellent du bruit,
Que pendant le discours, une arme produisit.
En masse, on se soulève, et par toutes les portes,
S'enfuyant à la hâte, en petites cohortes ;
Invités, généraux, greffiers et orateurs,
Médecins, avocats, juges, littérateurs, etc.
Deviennent citoyens et courent au cadavre.
Normand est le premier que ce suicide navre :
Dans un long flot de sang, il voit un trifluvien,
Un fidèle électeur et fort politicien.
Voulant cacher aux yeux des bavards journalistes
— Qui pour le dessiner ont déjà des artistes —
Un voisin, un ami, si vivant jusque là,
Il ordonne aussitôt qu'on le couvre d'un drap,
Qu'on le porte chez lui, sans dire son adresse.
Il est déjà parti, quand pour le voir on presse :
Marchand même, présent, ne l'a pas encore vu.
En vain, malgré son âge, en hâte il s'est rendu.
Furieux de voir Normand là, plus que lui ministre,
De sa voix délicate il force un cri sinistre.
Personne à ce tocsin, ne reconnaît Marchand,
Et ne veut en ce jour, entrer en Parlement.
" Plus tard, à demain donc, les affaires sérieuses,
" Buvez et laissons-là, les choses ennuyeuses ;
" Vu que nous sommes rien, chantons le rigolo.
" N'avons nous pas, dit Guéin, Nantel et Rocheleau. "
Tandis que tous d'accord, dans le vieux vin jubilent,
Béland pour son discours, où les phrases fourmillent,
S'absente pour courir consulter les rhéteurs :
On le dit, le plus grand, parmi les orateurs,
Fort de cette louange, en brave, il se présente,
Et devant l'Orateur, discourt sans variante,
Ce qu'il apprit par cœur, comme son oraison :
A l'entendre, on dirait le Romain, Cicéron,

Frappant Catilina du haut de sa tribune :
A tout dire, son verbe est chose peu commune.
Ce chef d'œuvre en petit, artistique morceau,
Non, n'est pas la lumière, éclairant un complot ;
Non, cette pièce neuve, égale pour la forme,
N'a pas de fonds solide et définit notre homme.
Archambeault et Tessier, assis en leurs fauteuils,
Comme deux monuments, cassés dans des cercueils,
Impassibles aux sons énervants de la chaire,
Se sont fermés les yeux et dorment sans misère.
Pourquoi tenter la veille en ces longs bancs de cuir ?
Changer de naturel, se vaincre de dormir ?
A tous ces sotts discours, pourquoi tendre l'oreille ?
N'avons-nous jamais vu rhétorique pareille !
Le parti de la gauche nigri par le bavard,
Réclame pour son tour le droit de parler fort.
Nos deux seigneurs, moctés en leurs mobilières chaises,
A ses membres criards, causant mille malaises,
Eux sifflant, resifflant, tous ensemble à la fois,
A leur réveil enfin, réussissent à trois.
Béland cède à Corkill sa parole classique,
Flynn enfin, Flynn lui-même, en boudon politique,
Lève sur ses talons, sa personne en entier,
Puis étend ses longs bras, prêts à gesticuler
Sur l'auguste phalange, à ses genoux courbés,
Et commence en ces mots, sa pièce improvisée :
" Messieurs les députés, unis en session,
" Ecoutez sans dormir, l'esprit et la raison.
" Si je me suis levé, sans avoir rien à dire,
" N'allez pas me penser moins de force à médire ;
" J'ai le cerveau plus ferme et le crâne mieux fait,
" Sans être bien solide, au moins, je suis complet ;
" Jugez-en par mes yeux, surmontés de lunettes,
" Et par mes bras, ornés de leurs blanches manchettes,
" En dépit du défaut d'être conservateur,
" Je saurai vous parler et me montrer rhéteur.
" N'ayant pas découvert de politique aimable,
" Je n'ai pour raconter, en ce discours aimable,
" Que de sotts quolibets presque indignes de vous.
" Voyez déjà Marchand se moquant de mes sottises,
" Attendez votre tour, Marchand, prenez des notes
" A tantôt, vous, Marchand et vos paroles sorties,
" Qu'il plaise à de Grosbois en habit de bedeau,
" D'aller, comme au curé, me chercher un peu d'eau ! "
Pendant que ce bouffon, vide à grands traits son verre,
Un silence parfait l'encourage à se taire ;
Mais son esprit l'emporte et lui donne le mot.
Il reprend avec gaité, son infirme morceau :
" Je connais plus d'un fat, expert en politique,
" Que la soif des honneurs, a rendu lunatique,
" Je suis vieux, il est vrai, mais à l'esprit borné,
" La valeur n'attend pas qu'il se soit signalé.
" Qu'importe au gros Nantel, ma verve et mes sottises,
" Quand avec moi, longtemps, il nourrit ses sottises ? "
La salle, en cet endroit, frémissant tout-à-coup,
Eclate en murmurant que ce penseur est fou.
Robidoux n'en croit pas ses instruites oreilles :
Du temps Joly, les vœux avaient d'autres cervelles.
Hunt, grimpé sur son siège, éloigné spectateur,
En homme expéditif, demande le docteur :
" Il n'est qu'un médecin, dont la cure admirable,
" Est pour ce détraqué, la plus recommandable :
" Mais, il n'est pas ici. Demandez à Guérin ! "
" Hunt, répond l'Irlandais, vous êtes un malin !
" Devant ce parlement, moqueur, je vous dénonce !
" Ignorez-vous encore, que je suis à l'annonce ?
" Qu'ai-je besoin d'un autre en cette occasion ? "
" N'est-il pas pour les fous, l'asile ou la prison ? "
Weir, près de Hunt, sortant de sa loi, taine niche,
Bondit comme un lion au maudit nom d'ailliche.
Devant Tessier lui-même, il mugit en ce lieu,
Et sans autre procès, renvoie à l'Hotel-Dieu,
Le hagar Irlandais, refaire ses annonces,
Charmer les bonnes Sœurs et gouver leurs sermons,
Au milieu des pansés, sous lui, prêts à mourir,
Guéin, à ces propos, ne put se contenir :
" Quelle tâche, dit-il, quel torturant supplice,
" De prendre sous mes soins, Flynn et Weir son complice !
" Mais de grâce, courez sans tarder un instant !
" Vite, un peu de chloral, pour leur calmer le sang !
" Oh ! Quelques dévoués, vite, à la pharmacie !
" Ils enragent ici, se font fous pour la vie !
" Courez, courez. " Tessier, pour sauver l'honneur
De la Chambre aux débats, veut calmer la fureur,
Et clos pour aujourd'hui, l'importante séance.
" Combattants, reprend-il, c'est assez d'insolence !
" Retirons-nous. Cessons de courir au danger !
" Evitons en partant, ces fous prêts à nous tuer !
" Je préfère finir. Parions, changeons de place !
" En bas, nous serons mieux, dans le vin à la glace, "
Flynn durant tout ce temps a parlé, parle encore,
Il termine à la fin, en triant le plus fort.
" Puisque tous, vous partez, et qu'il faut que je cesse,
" Je cours aux Bills privés présenter mon adresse.
" Là parmi les vingt-huit avocats érudits
" Sur les trente-trois voix, qui décident, je dis,
" Quoje e serai vainqueur, malgré mon humble emphase :
" Ils sauront que je sais encore faire une phrase. "
Là, tout le monde en rang, s'orient en bons enfants,
Pour Rocheleau tout seul, on ouvre à deux battants :
Par ce moyen facile, il passe avec les autres,
Et ne dérange en rien, l'ordre de ces apôtres.

**LE DOUTE D'UN VIEUX
POLICEMAN A SON NEVEU**

Conseils, précieux, aux constables novices.

Emilie de l'Energie, 15 Dec. 1897

Mon cher neveu,

Ton oncle Pierre, qui est arrivé nous après son voyage à Montréal, m'a causé beaucoup de plaisir m'apprenant que tu avais une chance d'entrer dans la police, attendu qu'on allait engager soixante hommes de plus. Comme j'ai passé vingt ans dans la force avant de m'éloigner ici, je suis en état de te donner quelques bons conseils pour ta conduite lorsque tu tiendras ta nomination.

Je t'ai vu élever, mon garçon, et je sais bien que tu as de la capacité pour le métier. Tu es un gaillard solidement bâti et tu n'as pas un œil aux yeux.

Avec les influences que tu as auprès de la corporation, je crois que ta nomination ne fera pas un pli.

Les choses sont bien changées dans la police depuis le temps où j'en faisais partie. Le chef Hughes, qui est un excellent cœur d'homme au demeurant, est autrement stricte sur la discipline que ses prédécesseurs. Il fait bonne façon à tous ses constables; mais, attention! s'il les surprend en faute; c'est un homme qui n'est pas commode dans ce temps-là. Pour une peccadille il lui donne sa feuille de route. Alors, "good bye, John." Il n'y a plus de revencz y.

Il y a une maxime que je te recommande pour te guider dans ta carrière de policeman. Cette maxime, dont tu ne saurais exagérer l'importance, dit que la faute par elle-même n'est rien; elle est toujours pardonnaible, mais le fait de se laisser prendre en faute ne mérite aucun pardon. Grave-toi bien cela dans la mémoire.

N'écoute jamais la voix de l'humanité, mais sois toujours fidèle à ton devoir de constable. Le devoir, mon neveu, doit passer avant tout.

Au début de ta carrière on ne te lancera pas sur la piste des grands criminels. On te chargera d'arrêter et de traduire devant le recorder tous les individus qui se rendent coupables d'infraction aux règlements municipaux.

Il est plus que probable que ton premier exploit sera l'arrestation d'un pochard couché dans le ruisseau ou titubant sur le trottoir.

Lorsque tu auras conduit ton prisonnier au poste, le plus important de ta tâche n'est pas fini. Rappelle-toi qu'il faut à tout prix que ton homme soit trouvé coupable et condamné. Si

tu n'obtiens pas la condamnation du prévenu, tu seras le plastron de toutes espèces de quolibets et de mauvaises plaisanteries de la part de tes collègues.

Tu seras exposé au ridicule qui nuira à ton avancement.

Lorsque ton prisonnier paraîtra le lendemain matin devant le recorder, tu entreras dans la boîte aux témoignages et tu donneras un témoignage à pic.

Si le président du tribunal apprend que le prévenu en est à sa première infraction aux lois, il y a cent à parier contre un qu'il le libérera après lui avoir fait un sermon onctueux et perpendiculaire. C'est un danger qu'il te faut conjurer à tout prix.

La cour pardonne aux crimes contre la société, mais elle est inexorable pour les offenses contre le bon Dieu.

Lorsque tu soupçonneras légèrement le tribunal de clémence, tu concluras ton témoignage en disant: "S'il vous plaît, monsieur votre honneur, lorsque j'ai arrêté le prisonnier, il a sacré, blasphémé et "baptémé."

Cela suffira.

Au lieu d'être libéré il aura \$5 ou \$7 jours, ou \$10 ou un mois. Cela dépendra de la nature du "sacré."

Lorsque trois ou quatre arrestations seront enregistrées à ton crédit au poste central, il sera temps d'aggraver davantage les crimes des prisonniers.

Rien de plus facile au monde. Lorsque tu logeras un pochard au poste, tu l'accuseras d'ivresse et de résistance à la police.

Ce dernier délit entraîne toujours un châtiment exemplaire.

Tu raconteras ton cas aux reporters et tu verras le soir ton nom dans les journaux. Cela lèvera de plusieurs crans ton crédit auprès du comité de police.

Ça n'est pas tout. Rien ne t'empêchera plus tard, lorsque tu auras empoigné un ivrogne, de faire déchirer ton uniforme.

Un uniforme avec un accroc recoussu te posera aux yeux de tes camarades comme les cicatrices d'un soldat revenant d'une campagne.

J'ai encore un conseil à te donner; celui-là est de la plus haute importance!

Efforce-toi de passer dans la force pour un modèle d'honnêteté.

Je te suggère un moyen infailible pour arriver à ce but.

Lorsque tu devras prendre un quart de nuit dans une rue peu passante, tu mettras six ou sept piastres, une couple de pièces de dix centins, une clé de montre et deux ou trois autres bagatelles dans une vieille bourse. Tu noteras soigneusement tout le contenu sur une feuille de papier que tu passeras à ta femme et tu partiras avec cette

bourse dans ta poche pour prendre ton service.

Lorsque tu rentreras au poste, tu diras au sergent de service que tu as fait une trouvaille sur telle rue et tu lui passeras la bourse. Tous les journaux de Montréal mentionneront ton nom et ta trouvaille. Alors tu passeras pour le prototype du policeman honnête et ton sergent te recommandera pour de l'avancement.

Quant à l'argent et à la bourse, ils ne seront pas perdus.

Le lendemain du jour où l'annonce aura paru dans la presse, ta belle-mère, ta belle-sœur, ou quelques-unes de tes proches se présentera au poste et réclamera l'argent trouvé.

Tu vois que ce n'est pas bien malin. J'aurais bien d'autres conseils à te donner, mais je trouve que ma lettre est assez longue.

Fais comme je te dis et je te garantis qu'avant six mois tu seras promu au nombre des constables de première classe; tu auras dix piastres par semaine au lieu de huit, comme le comité se propose de les donner aux hommes qui savent se pousser dans la force.

Tout à toi, ton oncle affectionné.

BÉNONI PINCEDRU.
Ex-constable.

ECHOS DE LEVIS

Imagine-toi qu'on a eu encore un feu cette semaine sur la rue St Georges chez M. X... L'alarme aussitôt donnée, voilà les pompiers qui partent en cariole double pour monter la côte. Arrivés sur les lieux, les voilà qui se mettent à examiner l'incendie. Un pompier s'écrie: faut-y se dépêcher. Oui, oui, répond le chef, c'est un feu de maison, non pas de poêle. Il y en avait un autre pompier dans une échelle qui criait à tue-tête: vous m'avertirez quand l'eau arrivera dans la pipe, j'ai peur de m'ébouillanter. Le plus comique c'était une petite fille qui criait à son père: Son père, viens donc icitte, mon Dieu y va se faire brûler. On parle d'avoir un char électrique pour les pompiers.

GARE AU FROID

Voici la saison froide qui s'annonce. La pluie, le froid vont forcer les canadiens à rentrer de bonne heure quelque part et à se trouver un bon gîte afin d'abrégier leur promenade. A ceux-là nous conseillons l'Hôtel St Laurent Nos 86 et 88 sur la rue St Laurent. Vous trouverez dans cet établissement toutes les accommodations désirées: des bons salons et des chambres meublées dans les derniers goûts. A la barre des liqueurs de choix et des cigares excellents avec un service de première classe. Qu'on se le dise.

Boulevard St-Lambert



S.A. BROUSSEAU, L.D.S
7 Rue St-Laurent, Montréal
Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronné de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

**La Société Artistique
Canadienne**
1597 Rue Notre-Dame
Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000
2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE	\$1,000
1 " "	400
1 " "	150

Et une foule d'autres Prix variant de \$60 à \$1.00
Billet - - - 10c
Distribution: Tous les Mercredis

AUX MARCHANDS LIBRES
Aux Consommateurs et Connaisseurs!
**CIGARETTES et CIGARES
CHAMBERLAIN
et LAFAYETTE**
Guerre aux Monopoleurs
J. M. FORTIER, Montréal



LE CORSET P & A 205
Garanti tout fait en acier et en coutil français
PRIX - - - \$1.00
A. BRODEUR, Agent pour la ville.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
 A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
 1798 Ste-Catherine, Montréal
 Tel. Bell 7181.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
 50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	3c la ligne
2,000 à 3,000 "	2 1/2 "
3,000 à 4,000 "	2 "
4,000 à 5,000 "	1 1/2 "
5,000 à 10,000 "	1 "
11,000 à 25,000 "	1/2 "

ANNONCES A COURT TERME
 1re insertion 10c la ligne
 2me insertion et suivantes 5c

Les annonces sont insérées sur Agate.
 Les réclames comptent double.
 Positions spéciales : 25 p.o. extra.

Adresses toute correspondance ou envoi
 d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,
 éditeur-propriétaire.
 Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
 douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 1er JANVIER 1897

LE NOUVEL AN

LE CANARD avait l'attention d'aller
 souhaiter la bonne année à tous
 ses amis. Dans ce but, il s'était
 plongé dans les eaux pures du
 St-Laurent, il s'était épivardé sur
 tous les sens, ses plumes étaient
 belles et nettes et ses pattes bien
 palmées.

Mais bigre, s'est-il dit, je n'ai
 pas de cannes pour venir avec moi
 moi qui ne boit que de l'eau, j'
 vais être obligé de refuser de prendre
 un coup avec chacun de mes
 milliers de lecteurs. Aussi j'ai décidé
 de faire mes souhaits en bloc.

Attention, ça va commencer :
 LE CANARD souhaite une bonne et
 heureuse année et présente tous ses
 vœux de prospérité à ses lecteurs
 et amis ; puis :

- Au pont-Victoria.
- Aux peignes, aux frais, aux menteurs, aux paresseux et aux jeunes gens de l'un et de l'autre sexe.
- Au sexe qui charme notre existence.
- A la presse.
- Aux brodeurs sur bretelles.
- A Laurier, Langelier, Tarte, Leboeuf, Marchand et Flynn.
- Aux marchands de carottes, aux fabricants de mèches à lampe.
- Aux bêtes à patates.
- Maintenant qu'il est en règle

avec la société, le CANARD désire
 qu'il voudrait pendant l'année 1898
 se trouver une canne bien grosse
 et dodue qui n'irait pas plus loin
 que dans les eaux du St-Laurent.

LE CANARD désire aussi donner
 des étrennes à tous ses abonnés.
 A cet effet, chaque semaine durant
 l'année, ils auront des articles curieux,
 instructifs et correctifs, qui les feront
 rigoler comme des lions et leur feront
 décrocher leur rate.

Comme il est bon comme du bon pain,
 LE CANARD distribuera du 10 au 15
 janvier les présents suivants :

- Aux jeunes demoiselles : un bonnet.
- Aux vieilles filles : quelques paroles d'encouragement.
- Aux banquiers : des billets promissaires.
- Aux ceux qu'il a froissés durant l'année 1897 : des excuses, sauf à recommencer.
- Aux femmes mariées : des conseils.
- Aux hommes mariés : des congratulations.

APPÉNOUÏÈRE.

PROPHÉTIES DU "CANARD" POUR L'ANNÉE 1898

JANVIER

Une grande guerre et moult chamailleries
 naîtront entre les rouges et les bleus
 au parlement d'Ottawa et entre les
 peuples d'Europe.

Les peuples s'affoleront et la grande
 bataille se préparera pour la vie et la
 mort universelle qui doit arriver en
 1900 ; le grand coup enfin.

Il y aura moult banqueroutes au
 pays de l'érable et de la soupe au pois.
 Le grand conseil des sages sera divisé
 en lui-même. Les personnes qui naissent
 dans ce mois ont des tendances
 conservatrices.

1er janvier.—Tous les peignes que
 nous avons ridiculisés depuis nombre
 d'années, se fendront de 5 sous pour
 donner des étrennes à leurs nombreux
 amis.

Ceux qui seront trop peignes donneront
 un chaleureux shake hand à leurs amis
 et leur souhaiteront l'appénoûière.
 Ça coûte moins cher.

Ce jour-là, un "motorman" du tramway
 de la rue St-Laurent sera trouvé gelé
 sur son char. Lorsqu'on l'enlèvera pour
 le déposer à la morgue, son cadavre
 s'émiettera en mille morceaux au
 désespoir du coroner MacMahon, qui
 ne trouvera pas un fragment assez
 considérable pour l'autoriser à ouvrir
 une enquête.

7 janvier.—La police découvre une
 machine infernale sur le fleuve St-

Laurent, en face de Montréal. Les
 anarchistes veulent faire sauter Québec,
 Sorel et St Denis. La machine a la
 forme d'un "Canard" (en fer et chargée
 d'une substance jaunâtre. Les chimistes
 analysent le contenu et découvrent que
 c'est une "bombe" de Québec remplie
 de tire à moitié décomposée fabriquée
 par une vieille fille de St-Roch.

17 janvier.—Les journaux à sensation
 du Dominion annonceront que dans
 l'exposé budgétaire, le ministre des
 finances annoncera les modifications
 suivantes dans le tarif :

- Un impôt de 30 p. c. sera fixé sur l'importation
 des articles suivants : Les pièges à rats,
 les manches de ligne, les doucines ou
 straps à raser, la galette d'avoine, la
 gomme à mâcher, les terrines en fer
 blanc, les ruines habnnes ou mouth
 organs, la ficelle à couper le beurre,
 les tartes à la ferlouche, le savon
 d'odor en palette, les sucettes
 d'enfants en jine rabette et autres
 articles de ménage.
- Un épicier découvrira un procédé
 nouveau pour prendre des photographies
 sur des pains d'épice.

On ressentira à Montréal un léger
 tremblement de terre. Neison, ex-
 policeman, se doutant de ses intentions,
 le suivra de près afin de l'empêcher
 s'il commet une "nuisance".

27 janv.—Un citoyen de Montréal
 deviendra archi-millionnaire ; il prou-
 vera à l'univers entier que nous marchons
 partout dans la province de Québec
 dans l'or et l'argent, 50 pieds plus
 que la tête. Emeutes dans les rues,
 tout le monde veut avoir le secret. Informés
 par le télégraphe, que cette abracada-
 briante découverte vient d'être mise en
 pratique, 3,000 steamers partent des
 vieux pays pour aborder notre Klondyke-
 québécois. Cinquante mille personnes
 des Etats Unis arrivent chaque jour à
 Montréal. Manque de vivres, famine,
 picote, fièvres typhoïdes, tout s'en
 suit. L'excitation est extrême.

La fille d'un marchand de la rue
 St-Paul se prétend bonne cuisinière.
 La semaine dernière, elle se rend à la
 cuisine et fait cuire des biscuits. Sur
 ces entrefaites arrive un pauvre qui
 demande à travailler pour sa nourriture.

—Tiens, dit la cuisinière improvisée,
 prenez ces biscuits et allez scier le bois
 qu'il y a dans la remise.

Le gaillard revient quelques minutes
 plus tard sans avoir fait sa besogne.

—Mais que faites-vous donc, vous
 ne travaillez pas ?

—Ecoutez mademoiselle, je viens
 vous proposer un marché. Est-ce que
 ça vous ferait une différence, si je
 mangeais le bois et si j'essayais de
 scier les biscuits.

La Guerre ! La Guerre !

(Suite)

Cher CANARD,
 Comme je te le disais sur ma
 dernière correspondance, quand
 j'ai vu que la bataille entre Laurier
 et Langelier allait être abo-
 nable, je me suis esquivé et
 grimper sur les remparts pour
 ce passera.

En arrivant près des portes
 la citadelle, Laurier, s'est tourné
 du côté de son ennemi et leur a
 dit en ces termes :

"Soldats,
 Le sang va vous partir du nez.
 Le vieux Québec perché sur ce
 haut promontoire va assister à
 une aussi héroïque que celle de
 1759 lorsque les canadiens d'Alou
 furent vaincus sur les plaines d'Ab-
 raham. Quo tous les soldats
 sauront lesquels me verront
 de Langelier. Je sens que je
 pourrai retenir mes larmes lorsque
 je ferai en faste du vieux
 François Langelier. Le vieux dé-
 cer les portes tout seul ; suivrez
 plumet blanc, vous le verrez
 poura sur le chemin de la cou-
 tion."

A ces paroles remarquables de
 larmes grosses comme des citrouil-
 les tombèrent des yeux de tous les
 canadiens de St-Roch.

Pendant ce temps là, en delà
 des murs, François aussi har-
 guait ses troupes en ces termes :

"Vieux rouges,
 Ici, sur ces hauteurs, le
 homme Frontenac a répondu
 tu à Philippe en 1699 : "Viens-
 mon vilameux, j'vais te répondre
 par le bec de mes canons." Ré-
 tons en chœur les mêmes paroles
 à l'adresse de Laurier.

"Si le cœur ne me manque pas
 à l'approche de mon vieux com-
 goon de lutte pendant trente ans,
 je me battrai comme un lion irlandais,
 (un mouton qui ça veut dire
 sinon, je cours l'embrasser.
 R-culons."

Laurier avait frappé à ce mo-
 ment aux portes de la citadelle
 comme un huissier de la verge
 rouge. Les portes s'ouvrirent
 deux battants ; les deux chefs
 s'apercevant coururent à bras
 abattue se jeter dans les bras l'un
 de l'autre et s'embrassèrent pen-
 dant deux heures. Tout le monde
 braillait.

Seul Leboeuf avait les yeux secs,
 il disait : "C'est bien sacrant !"
 Après cette accolade, les en-
 mis se donnèrent la main, le canon
 tonna il y eut de grands réjouisse-
 ces à Québec, des fricots, des bal-
 masquées, des visites de politesse
 tout le tremblement. Si vis pacem
 para bellum.

LADÉBAUCHE.

COUACS

Au collège Ste-Thérèse. Le professeur.— Jules, vous avez un disciple à l'école; pour votre punition vous apprendrez le Te Deum par deux fois.

On vous demande si le seul pomier de la rue St-Gabriel qui traite les moyens d'écœurant sur la rue, est un malade?

Nous demanderons à M. St-Pierre au chef Benoit, et nous vous répondrons.

Tous les lecteurs du CANARD sont priés d'assister au convoi service et enterrement de l'année 1897 qui est célébré dans le monde entier, le 30 décembre, à minuit, munie de toutes les imbécillités qui ont été commises pendant son règne.

Les funérailles auront lieu incessamment.

Garé du Windsor arrivée d'un train express: Une grosse dame trop pressée est enjambée le marche pied avant l'arrêt du convoi et tombe sur l'asphalte. Embarrasement de deux employés qui se trouvaient là comme par hasard: — Madame n'a pas de mal? — Non, rien qu'une valise.

LA FAMEUSE LETTRE VOLEE

Québec, 1er janvier 1898.

Mon cher CANARD,

Il faut commencer l'année comme un chrétien et un Canayen. Eh bien! la fameuse lettre de Chapleau à Tarte à propos de la coalition, c'est moi qui l'ai volée chez Fred. Géinas, secrétaire du ministère des Travaux Publics. Il n'y en avait pas seulement qu'une lettre, il y en avait deusses, je les aies. Inutile pour les grands journaux d'accuser Messieurs Piché, Gouin de Montréal, Gascon de St Jérôme, Pacaud de Québec, et Jolicœur de Gaspé; encore une fois, c'est moi Ladébauche, qui, après avoir pénétré chez Gélinas par des moyens que je ne dévoilerai pas, à moins de récompense cash, ai interbolisé les dites lettres que j'ai cachées dans mes culottes à bavalaises. Eh bien! puisqu'on veut faire du tintoin avec ces lettres de Chapleau, les voici, publiées, cher CANARD, et qu'on n'en parle plus.

Maska, 33 octob.e 1897.

Mon cher Tarte,

Je suis chez les Mascoutins, l'endroit le plus rouge et le plus fort bras du pays. J'essaye de les convertir, comme tu m'as dit. J'ai découvert bien des twisses pour tuer le parti libéral. Comme nous devons nous en servir, toi, moi, Nantel et quelques intimes, parlons-en à cœur ouvert, entre quatre yeux.

Il y a bien la mort aux rats, poison assez violent pour tuer beaucoup de rouges, mais les vieux rouges, les cas-tors rouges, les vieux brulois, les radi-caux, le rough on rats, ça ne vaut pas ch'quette, ils digéreront ça comme de l'eau. Moi, je cré qu'un moyen de tuer ceusse-là, c'est de les diviser,



LA VOIE DE RACCORDEMENT

LAURIER. — Pauvre loup!
LANGELIER. — Pauvre chou!
TARTE. — Langelier! pourquoi me persécutes-tu?
LANGELIER. — Ni... ni... c'est fini, soyons amis.

divide ut regna, comme disait St Jean Népomucène aux Canayens de Lowell. Ou bien prenez les par la faim qui justifie les moyens. Pas de places, pas de beignés, rien pour eux et tu verras qu'avant le jour de l'an, ils vont hurler comme des loups enragés. Durant tout ce tapage, tu me ramèreras un second terme et tous les bleus nos amis te soutiendront en sous main. Crains point et fais ce que je te dis. Audaces fortuna juvat, tu seras grand.

A toi, CHAPLEAU.

N. B. — Je t'écrirai encore la semaine prochaine C.

Comme tu vois, mon cher CANARD, c'est pas plus malin que ça: publie l'autre lettre la semaine prochaine pour l'édification du public, et je reste

LADÉBAUCHE.

CIGARES, CIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION

Grande réduction pour le commerce, chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent:

Table listing cigar and tobacco brands and prices: Cigares Stonewall 10 100... 3.85, Peg Top 3.55, T. L. S. K. 6.50, Boston 6.75, Bounce 3.50, Cable Queen 2.50, Parroquet 2.00, The Masher 2.00, La Parla 2.50.

Table listing tobacco products and prices: Tabac noir à Chiquor McDonald 82, Brunette et Victoria 82, T. & B. Plug 3's 75, Briar 82, Derby 60, Bon tabac canadien 20.

Boulevard St-Lambert

Nouvelles de Rigaud

Rigaud 17 déc. 1897.

Mon cher CANARD,

Triste nouvelle mon vieux. Les peignes que j'avais faits, avec tant de précautions ont tous cassé leurs dents et sont une déconfiture complète.

La cause, ton rapport paru l'autre jour, sur ton journal de leur salubrité, banque de picnique, mais au fait voici le compte-rendu très exact, celui là aussi de leur dernier "Mast meeting" auquel était présents, tous les vieux peignes de cuisine, les gros peignes de cornes, quelques peignes fins, il y avait aussi un peigne d'acire, mais il se tenait derrière la porte, car il paraît qu'il est ricaner et bavard, et on ne veut pas l'admettre aux séances.

Je puis citer aussi parmi ceux de moindre importance:

Bebeine, Charlo, Nez-rasse, La fiouque, Pissedru, Béline, La Boursouffle, etc.

L'assemblée était présidée par M. Quon, peigne échevelé de 1er ordre, il avait pour la circonstance chaussé ses souliers en peau d'innocents, il se leva et parla en ces termes:

Frères et sœurs: Je dis frère et sœur, et j'en ai bien le droit, puisque nous sommes tous sur la même raugée et formons aussi les dents d'un seul et même peigne.

Lamentable nouvelle! mes amis la société s'en va en déconfiture. Des Maîtres ont raconté au CANARD notre ennemi mortel, les secrets de notre société. A ce moment, un auditeur cria: "Galette! Galette!" il fut aussitôt empoigné par le gros

Présents du Jour de l'An

Bonne et heureuse année!!! C'est le temps des étrennes. Voulez-vous en avoir; allez voir

M. HENRI ALLARD No. 411 rue Craig

Moyennant un prix modique vous aurez à cet établissement des huîtres mal-écueses maun-tiques sur écuille, en soupe et à la m-ure. Aussi d'après succès s'il n'est promptement servis. Comme les Canayens ne sont pas des to à et ne partent pas sans prendre un coup, allez au restaurant de M. Allard à deux pas au coin de la rue Craig et de la rue Saugune, vous pourrez payer la traite à vos amis et prendre les meilleurs drinks et les meilleurs cigares.

Georges et Poléon, qui le mirent dehors; c'était le financier du cercle, avant cette occupation, il était agent pour une maison de Londres, pour vendre des airs d'accordéon et des rache-punaises des usines d'Alfred. Et sortant il lança cette imprécation: "Périssse les peignes et succès à celui qui leur cassera les dents." Tous les assistants furent pris de frayeur; il fut suivi par mamzelle anse-de-siau, du sief, presque en même temps; Jean entra et voyant tout ce trouble, s'écria! gros commerce icitte, alors ce fut un brou-ha général, les uns criaient en anglais, "Shent order" d'autres, "tai téé," "ma l'sapré an, volé," "si tu t'rais pas tu voina," etc. Il n'y avait pas à se comprendre, quand, La Fiouque d'un geste énergique imposa le silence. Messieurs, je propose que le président finisse son speech. C'est bien, c'est bien, le plancher est à vous Mesieu Couane, crie-t-on de toutes parts.

Je disais donc, que c'est une calamité d'avoir dans nos rangs, des peignes qui n'ont jamais été faits pour l'ère. A l'appui de mon avancé, je citerai: un joueur de piano, Marius le centrifuge, Romulus le malchanceux, Jules, et je propose leur expulsion de la société pour les envoyer vivre parmi les gens comme il faut, Gô! Gô! cria-t-on en chœur.

J'ai aussi à vous faire part d'une lettre de démission de Mamzelle Branté-Fête, qui se plaint de vos sottises mal habillées, et de vos cadeaux de petites pesés. Elle retournera à ses anciens amis et amis, vivre d'une manière plus select...

Gô! criaient le sentinel, ouah! ouah! crièrent les vieux peignes encrassés... puis il y eu commentaires, grincements de dents... et puis plus rien.

J'ai aussi une protestation des crimes du petit Brulé; tous avouent être coupables du crime, mais tous ne sont pas des peignes. (silence morne.)

Alors le président demanda si quelqu'un avait des remarques à faire, sur ce; Timo Léop se leva prestement et étonna la supplique suivante:

"La paix et la loyauté sont deux grandes choses.

"Laissons vivre mais sachons vivre."

Placide reprit:

"Pour être des gens de bien

"Cessons d'être mesquins."

Puis le président continua:

"Gustaviribus et Peigneribus-mortuus est."

Chacun prit son chapeau et s'en alla, ainsi mourut à Rigaud la première et dernière société des peignes.

PAUL QUESNELLE.

Boulevard St-Lambert

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poèmes, n'employez que le

BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et

**Lettre d'un ami
des Peignes**

Fort Coulonge, 18 Déc. 97.

A. P. Pigeon, écr,

Cher Monsieur,

Vous trouverez dans ma lettre 50 cts de timbres pour mon abonnement au CANARD que j'aime toujours, quoique je le trouve plus rouge que jamais je ne puis m'en passer, je n'en vois rien pour les peignes cette année j'avais espérance de les convertir par l'offrande que je leur envoyais, je vois que c'est inutile, ils ont été mis dans le morde peignes et ils mourront peignés.

Tout à v

UN BON AMI.

**CHRONIQUE DE LA
SEMAINE A LEVIS**

LUNDI.—Le tonnerre a tombé en glace dans la maison de Fristapatte, et a renversé une assiettée de soupe au choux sur une chatte à deux pont, on a trouvé le gigot au bout de la queue et la moëlle dans les entrailles du cœur.

MARDI.—Une tempête de pluie est venu s'abattre sur la ville, tous les trains de L'Intercolonial ont été bloqués, il a fallu 52 charrues pour tirer le F. ou Traîne dans la pluie, il avait ses poches de capottes pleines d'eau.

MERCREDI.—La réunion des poteaux de télégraphe à eu lieu sur le champ a "Gueule-têche, des discours ont été prononcés par plusieurs poteaux téléphoniques. Le Sémaphore d. Grand-fonc est venu troubler l'assemblée en criant trois hurrahs pour la canne à Wilfrid Laurier.

JEUDI.—La police a arrêté une jeune fille avec son cavalier qui ramassait des copeaux dans le salon de l'Hotel de-Ville. Ils ont plaidé coupables tous deux et on les a placés dans le bassin de radoub en attendant leur procès qui doit avoir lieu à Paris à L'Exposition de 1900.

VENDREDI.—Le restaurant de Joe Falasse a été enfoncé par des voleurs ils ont emporté 1 douzaine de galettes au sirop, une brosse à plancher, un corset, et une boîte d'onguent de 5 heures. On a trouvé sur le trottoir un bouton de culotte dans lequel était enfermé le portrait de l'un des voleurs.

SAMEDI.—Gin, le fameux clarinetiste d'Haraka, nous a donné un concert dans le Canton à Bâtoche, il nous a joué un extrait du mois de Mars, la gigue Ciapote et une variation jouée avec sa grosse orteil. I. doit monter à Montréal.

X...

Boulevard St-Lambert

**Le CADEAU le plus Convenable
A UN AMI MALADE**

Une Caisse de "VIN MARIANI"

Le fameux tonique stimulant de l'univers



Ce qu'il devint mon chat, qui par gourmandise a bu une bouteille de vin Mariani!

A. Jerome

Seuls Agents pour le Canada **Lawrence A. Wilson & Cie**
MONTREAL

**LUNDI, MERCREDI
et VENDREDI**
sont des jours de Bon Marché.

Voici une Liste qui vous convaincra :

- Sets de chambre, depuis - \$8.00
- Sets de salon - 14.00
- Sets de salle à diner - 13.00
- Tables de centre - 75c
- Tables à diner - 4.50
- Canapés - 4.50
- Couchettes en fer - 4.50
- Matelas en laine - 1.75
- Matelas en crin - 7.00
- Lits à ressorts - 1.25
- Oreillers, lits de plume, etc, etc.

OUVERT LE SOIR

F. LAPOINTE,

Le Marchand reconnu par ses Bas Prix.

1551 Rue Ste-Catherine

PEIGNERIES

St-Romuald, 24 Déc.

Mon cher CANARD,

J'ai vu sur l'un de tes derniers méros que la société des peignes Québec grossissaient à vue d'œil.

Je pense que l'on pourrait à St-Romuald lutter avec ceux de Québec, je te garantis que j'en connais plusieurs qui feraient d'excellents chefs. Il y en a un surtout que l'on nomme "Tit Bhom" qui serait battu : il chique, il fume et boit au dépens des autres. Comme je te l'ai dit il quête son tabac, le chique en suite, le fait sécher puis le fume, il prend la cendre. Avec de telles qualités il sera nommé chef sans opposition.

Si tu connais des garçons qui voudraient se marier et qui ne peuvent trouver, envoie-les à St-Romuald, on a au-dessus de cinq cents (500) filles qui sont en peine d'elles ; il y en a dans une maison seulement que se la plus jeune a vingt-cinq ans. Ils pourront choisir dans le lot.

ACCORDÉOS.

—Dis donc, maman, s'écrie le bébé de V. C..., à Sorel, la nuit a donc un œil ?

—Pourquoi ?

—Tu dis que tu n'a pas fermé l'œil de la nuit ?

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.

**BRULEZ les
ALLUMETTES
EDDY**

HOTEL ARBOUR

119 ET 121 RUE ST-LAURENT

MONTREAL

S. ARBOUR - Propriétaire

TEL. BELL 6274

Bonne Cour et Ecurie.

CORRESPONDANCES

Montréal, 17 décembre 1897

Permetts-moi de te donner un comp
rendu du fameux parti d'huitres
nous a été offert par un des em-
pés le plus en vue de l'hôtel de
parti qui a été tenu dans l'hôtel
ville même. Le fonctionnaire public
question a l'acé au-delà de 300
nations dans la basse lesquelles
aient ainsi conçues :

Monsieur,
Vu le plaisir que me cause le départ
M. X... de l'hôtel de ville, je me
propose de donner un grand parti
huitres, samedi, le 27 novembre, à
heures P.M., auquel je vous invite.

Bien à vous,

X...

Hôtel de Ville.

Dès une heure de l'après-midi, les
passages étaient remplis d'employés
qui attendaient le moment suprême de
remplir leurs estomacs affamés après
plusieurs jours d'un jeûne forcé.

Étaient présents : M. LeRiche, avec
sa femme et ses cinq enfants, lesquels
étaient munis de poches, têtes d'oreil-
lons, etc., Ti Joe, avec la petite Gas-
pard, Benjamin, le fils de son père,
avec mademoiselle Lâche-Ladonc, et
un grand nombre d'autres notables de
l'hôtel de ville. Mais ce qui a été le
plus remarqué, c'est le nombre des
employés du bureau de santé et des
mangeurs qui était largement repré-
senté.

Il faut te dire, mon cher CANARD,
que nous avons fait honneur au menu,
qui avait été préparé et servi avec
tout le tact possible, chose qui a été
remarquée et admirée de tous les
invités.

MENU

APERITIFS

Eau de Javelle, avec du poivre.

POTAGES

Soupe aux huitres (le consommateur
était obligé de se munir d'un "brail-
let" pour courir après les huitres).

ENTRÉES

Huitres raffinées à la vidangeur,
sautées à l'incinérateur. Huitres à la
gardienne.

HORS D'ŒUVRES

Huitres sur canapé arrosées d'eau
de Vichy. St Simon bouillies à l'eau
de Javelle sur toast.

ROTIS

Malpecques rôties à la City Hall.
Caraquettes grillées à la Messagère.

LÉGUMES

Asperges récoltées dans le Long
Room, Champignons fournis par le
garden des cellules de l'hôte de ville.



CHEZ LE DENTISTE

LE DENTISTE (sortant de son laboratoire).—Mais, vieille bombe,
que veut dire ce bruit infernal ?

LA MÈRE.—Mon petit veut se faire arracher une dent de sagesse.

Restants de cornichons du Free Lunch
d'Allard.

DESSERTS

Tarte à la fourlouche, Beignes avec
un trou, Croquignolles à la tête plate.

VINS—CIGARES

Eau de Javelle, Eau de Veau, Res-
tants du Banquet de Jimmy sur la
montagne et conservés précieusement
dans les vastes caves de l'hôtel de
ville, Cigares de Tassé, Wood & Cie,
les Rosebud, les Bonnie Jean et les
Toscana.

M. Tarpagne présidait à la table
d'honneur, ayant à sa droite le secré-
taire du comité des peignes de l'hôtel
de ville, et à sa gauche M. Bégin,
président du "Club des rien à faire"
du Palais Municipal.

M. Costigane a porté le toast à la
peignerie, et le secrétaire a répondu
dans des termes heureux. Il a fait
ressortir les avantages de la société
dont il a l'honneur de faire partie, en
engagea les invités à se faire recevoir
membre de cette grande association
qui déjà était si largement représentée
parmi les employés civiques.

Des santés ont aussi été présentées
par MM. Pi-Teau, Charles Boisicau,
etc.

Le chef de police avait gracieuse-
ment offert 50 hommes de police, et
le chef des pompiers, 20 pompiers
en cas d'incendie.

Il était une heure avancée de la
nuit quand on s'est serré la main pour
se séparer.

En terminant nous lui offrons nos
félicitations empressées pour la ma-

nière dont il a organisé ce banquet si
bien réussi.

Au revoir, cher CANARD, la semaine
prochainé je te ferai connaître un autre
banquet qui doit être donné par les
membres du club "des rien à faire"
de notre Palais Municipal et du Palais
de Justice.

Au revoir,

A DEVINER.

**NOUVELLE CHANSON
DES COLONS DU NORD**

dédiée à C. B. Major, député d'Ottawa.

I.

Major s'en va-t-en guerre
Mironton, ton, ton, mirontaine
Major s'en va-t-en guerre
Avec son Commissaire (ter.)

II.

L'enquête se fera à Pâques
Mironton, ton, ton, mirontaine
L'enquête se fera à Pâques
Ou à la Trinité (ter.)

III.

La Trinité se passe
Mironton, ton, ton, mirontaine
La Trinité se passe
L'Commissaire ne vient pas (ter.)

DU VIN! DU VIN!

Demandez et buvez les vins de Ste-
Emélie; ils rejouissent le cœur et for-
tifiant l'esprit.

J. S. AYBRAM.

Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

**Nouvelle société
de peignes**

Comté Champlain, 23 Déc. 97.

Mon cher CANARD,

Permetts-moi, en fidèle ami, de ve-
nir te donner des nouvelles du comté
de Champlain car je viens d'en faire
le tour et j'ai quelques nouvelles qui
pourraient t'intéresser.

Comme j'ai souvent lu dans ton fa-
meux plumage des articles au sujet de
la société des peignes, je voudrais te
mettre au courant de celle qui vient
de se former par ici.

D'abord cette société comprend les
plus influents du comté. Voici la
liste des membres honoraires :

Président : Gaillard De Batiscan ;
vice président : La Guêpe De Cham-
plain ; secrétaire : Le Chat de St-
Narcisse ; conseillers : Pépète et Gar-
çon.

Monsieur Gaillard a été élevé au
siège présidentiel pour lui faire oublier
la peine qu'il a eu au sujet du veau
de censure qui a été passé contre lui
dans sa propre paroisse, et les autres
ont reçu ces titres honorifiques pour
les remercier des peines qu'ils se sont
données au sujet du changement du
chef-lieu du comté.

A la première réunion de la société,
il a été décidé, à l'unanimité, que l'on
donnerait un banquet mémorable pour
en solidifier les bases.

Un comité a été formé et le ban-
quet doit avoir lieu à la Hêtrière, fu-
ture chef-lieu. Les invités doivent
passer en procession par la ville de
Fencinnes et la rivière à la Lune et
de là au chef-lieu. Voici le menu :

Potage : Soupe à la sauterelle gelée ;
Entrée : Veau sauté à la chrétien ;
Relève : Eau bouillante ; Rots : Jam-
bon à la Braillette ; Dessert : Froma-
ge à la goodcher.

A ma prochaine lettre je te donne-
rai des nouvelles du banquet.

TIRE-CROCHE.



UNE CHARMANTE VISITE

Enfin Santa Claus est venu chez
JOE POIRAS, au coin de la Côte St-
Lambert et de la rue Craig. Sachant
que cet établissement est le rendez-
vous de tous les chic boys du pays, il
a laissé là ses meilleures huitres mal-
pecques et les repas que Joe sert
maintenant nuit et jour à ses clients.

Pour que Santa Claus ne se plaigne
pas de Joe et revienne tous les jours,
le service se fait de première classe,
et tout le monde sort enchanté, se
promettant bien de retourner tous les
jours voir l'ami Joe.

Boulevard St-Lambert

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme,
la Grippe, etc. etc. Demandez

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les
Pharmacies et Epiceries.

H. C. GREGOIRE,

1347 RUE STE-CATHERINE

MONTREAL

Policeman. — Où vas-tu mon p'tit bonhomme ?

Le p'tit gars. — Comment M. le policeman, vous ignorez donc que tout le monde se dirige vers le Magasin de M. GREGOIRE, où sont étalées les plus belles

**Vaisselle, Porcelaines, Verreries,
Argenteries, Jouets, Tapisseries, etc.**



Policeman. — Je le sais aussi bien que toi, même plus. Je peux dire à tout le public qu'on y trouve une spécialité en fait de

Services à Thé et à Café

Le p'tit gars. — Je connais encore mieux. Je peux assurer avoir vu des Sets de Chambre en Porcelaine, six couleurs, pour **\$2.95** et qui sont partout ailleurs affichés à \$3.75.

Articles pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An.

LE CANARD, témoin de cette conversation, est allé aux renseignements. C'est vrai.

M. GREGOIRE fait cette GRANDE VENTE à l'occasion des Fêtes de Noel et du Jour de l'An.

Au public de profiter des avantages qui lui sont offerts.